



## Fondements du mensonge et son impact dans la communication

---

**ATANDELE NDEKOTE Charles**  
Université de Kinshasa, R. D. Congo  
[atandelec@gmail.com](mailto:atandelec@gmail.com)

**Résumé :** Le mensonge est un antivaleur. Mais dans la communication il se fait délibérément pour plusieurs raisons : pour valoriser, pour dissimuler des émotions, pour la haine, pour éviter une conséquence et parfois pour le plaisir ou pour faire plaisir. Il peut soulever des sentiments ou d'émotions comme des mystères et des vérités qui peuvent entraîner la fascination et la répulsion. Il s'avère que la pérennité de mensonge dans la communication influence le comportement en sanctions ou en récompenses. Ce qui se distingue par le codage, l'analyse et l'organisation des données fournies par l'environnement. L'individu apprend par l'observation et imitation des manières de communiquer avec son environnement ou avec l'autre. L'environnement peut influencer le comportement de l'individu dans la communication qui impact à son tour. Cela peut se manifester dans la politique, l'entreprise et dans la société humaine en général. Depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, il existe des mensonges qui ne peuvent causer du tort à personne et ceux qui sont dangereux à l'individu.

**Mots-clés :** Fondements, mensonge, son, impact, communication.

### Foundations of lying and its impact in communication

**Abstract :** Lying is an anti-value. But in communication it is done deliberately for several reasons : to conceal emotions, for hatred, to avoid a consequence and sometimes for fun or to please. It can raise feelings or emotions and like mysteries and truths that can cause fascination and repulsion. It turns out that the perpetuity of lying in communication influences the behavior in terms of sanctions or rewards. What distinguishes by the coding, the analysis and the organization of the data provided by the environment. The individual learns by observation and imitation ways of communicating with his environment or with others. The environment can influence the behavior of individual in communication which in turn impacts. It can manifest in politics business and in human society in general. From childhood to adulthood, there are lies that cannot harm anyone and those that are dangerous to the individual.

**Keywords :** Foundations, lying, sound, impact, communication

### Introduction

Dans la plupart de temps le mensonge marche en accompagnement de la communication depuis notre enfance jusqu'à notre âge adulte. Cela se fait de manière licite ou illicite.

Selon Isabelle Padovani (2017) rappelle que quand nous étions petits, on nous a asséné certaines choses comme étant vérités ou mensonges. Or, ce que nous appelons communément « mensonges n'est qu'une étiquette morale que

nous plaquons sur les paroles d'un autre à chaque fois que ce qu'il dit ne semble pas correspondre à ce qui est, ou tout au moins à la perception qu'on en ai.<sup>(1)</sup>

Plusieurs auteurs analysent ou ont analysé les questions que pose le mensonge dans notre vie de tous les jours. L'un des moyens que le mensonge utilise est la sélection de l'information en modifiant les jugements des interlocuteurs sur les choses et leurs conduites. Puis ce mensonge peut devenir inaperçu lorsqu'il y a réussite.

En prenant l'exemple de Elissalde. B. (2019) qui souligne que la condition première de la qualification de mensonge est son caractère délibéré. Non seulement le menteur doit mentir de sa propre volonté, mais en ayant également conscience qu'il ment. La volonté et la conscience de mentir sont certes des notions différentes, mais elles sont pratiquement indissociables. Cela, lorsque l'une fait défaut, l'autre est généralement marquante.<sup>(2)</sup> [...] Son objectif est de tromper en vue d'obtenir ou de préserver un élément particulier.

Le mensonge ici peut isoler quelqu'un de ses relations et de ses connaissances, mais aussi il peut l'épargner des dangers ou l'ouvrir et le protéger des opportunités.

Pour Saint Augustin (1952), [...] « *mentir c'est avoir une pensée dans l'esprit et, une parole ou tout autre moyen d'expression ; en énoncer une autre* ». (III. 3) [...] il continue pour dire que : *dans le mensonge, nous ne disons pas ce que pensons*. [...] L'auteur poursuit en disant que, *nous pouvons voir que celui qui ment garde dans son esprit une première pensée qu'il appréhende comme vrai, pour la remplacer dans son discours par une deuxième, qu'il appréhende comme fausse du simple fait. Cela revient à comprendre que deux pensées peuvent porter sur le même objet ou la même réalité*.<sup>3</sup>

Hubert Van Gijseghem (1992) rappelle que « *Si le mensonge est sous le coup de l'opprobre générale, c'est bien parce que la tendance à mentir est puissant et universelle, inhérente à la nature humaine. Le mensonge est un risque continuellement éprouvé dans la communication* ». Dans la communication, chaque personne cherche à protéger autrui ou soi-même dans sa réputation avec la multiplicité de formes de mensonge. Ce qui nous pousse à poser la question de savoir pourquoi doit-on mentir ?

---

(1) Isabelle Padovani, *Une autre vision du mensonge grâce à la communication non violente* (CNV), Médiation Barreau 93, Centre de médiation des avocats de la Seine-Saint-Denis 2017. In <http://Médiationbarreau93.fr>. Consulté 8 Avril 2022, à 13h55

(2) Elissalde, B., *Le mensonge, Psychologie, applications et outils de détection*, Dunod, Paris, 2019, p.19

(3) Augustin, Saint, "De magistro" in oeuvres de Saint Agustin, 1ère série: opusculs VI. Dialogue philosophique. III. De l'âme à Dieu, texte de l'édition bénédictine, traduction, introduction et notes par F.J. Thonnard, 2è édition revue et augmentée, Paris, Desclée de Brouwer, 1952. (Bibliothèque Augustine).

Avant de répondre à cette question essentielle de notre analyse, nous définissons les concepts utilisés.

## 1. Concepts

### 1.1. Fondements

Le fondement vient du Latin (Fundamentum) c'est-à-dire la base d'élément essentiel sur lequel s'appuie tout le reste. Principes sur lesquels se fonde un système.<sup>(4)</sup>

En mathématique c'est une science de l'analyse logique et philosophique des principes mathématiques. C'est aussi une discipline proche de l'épistémologie. Les fondements des mathématiques apparaissent sur la plume de Descartes lorsque celui-ci revendiquait l'héritage d'Euclide sur ses travaux. Il se développe particulièrement au XXe Siècle grâce à des penseurs comme Bertrand Rusell, David Hilbert ou Arend Heyting.<sup>(5)</sup>

Utilisant la méthode d'observation, il se base sur une constatation pour établir cette démarche.

Le fondement non masculin est synonyme de : cause, condition, consistance, justification, motif, objet, raison ou sujet.

### 1.2. Mensonge

Selon le dictionnaire Le Robert, le mensonge est une assertion sciemment contraire à la vérité. Le mensonge est l'acte de mentir ; les fausses affirmations. Il vise fondamentalement à tromper les autres.

Le mensonge est l'énoncé délibéré d'un fait contraire à la vérité ou encore la dissimulation de la vérité. Il faut éviter de le confondre avec la contre vérité, qui désigne simplement une inexactitude d'affirmation, du fait que son auteur le sache ou non.

C'est une forme de manipulation qui a pour objectif de faire croire à l'autre ce qu'il n'a pas cru, s'il avait la vérité. On distingue ici le mensonge Licite et Illicite.

#### - Mensonge licite

Stobée écrit que : « *Mentir ne consiste pas à dire quelque chose de faux, mais à dire le faux en mentant et en vue de tromper un proche* ».

Le mensonge licite vient du latin (licitus, de licere être permis) ce qui est permis par la loi<sup>(6)</sup>. C'est même les motivations très diverses, éventuellement inconscientes, justifiant ou auto justifiant des mensonges que Hubert Van Gijseghem classe selon leur gravité<sup>(7)</sup> :

---

<sup>(4)</sup> Internet: <https://www.Larousse.fr/français>. Consulté le 8 Avril 2022 à 14h40'

<sup>(5)</sup> <https://linternaute.fr/dictionnaires/definition>. Consulté le 8 Avril 2022 à 14h52'

<sup>(6)</sup> <https://Larousse.fr/dictionnaire>.

<sup>(7)</sup>Hubert Van Gijseghem Ph.D, Idem

Le Pseudo-mensonge : c'est le mensonge de l'enfance, souvent ludique qui se dit sans aucune intentionnalité malveillante, et relit à la réactivité naturelle de l'enfant.

Les mensonges-désirs : qui cherchent à nier une réalité frustrante ou inacceptable. Selon un adage « *On pourrait d'ailleurs se mentir à soi-même* ».

Les mensonges utilitaires : ceux-ci permettent d'acquiescer un bien ou un service, présenter le profit à quelqu'un ou s'éviter une sanction.

Le mensonge est perçu ici comme quelque chose de calculée, délibérée et affirmée de manière volontaire. Fishbein et al. Notent que l'intention joue un double rôle de l'appréhension des comportements humains.<sup>(8)</sup> Celle-ci est associée aux opérations de l'esprit « *mind* » en opposition aux opérations du corps « *body* ».<sup>(9)</sup>

Hormis les classements de Hubert V. Gijseghem on trouve :

Le mensonge consensuel : qui est issu ou repose sur le consensus entre des personnes qui signent un accord ou une adhésion. Ce mensonge est utilisé ou pratiqué plus dans des entreprises ou des partis politiques.

Nous utilisons deux approches plus soutenues par les auteurs : approche utilitariste et approche de contrat social intégré.

### **Approche utilitariste**

Selon Mercier, la vision véhiculée par cette approche est que : « les sujets humains sont régis par la logique égoïste du calcul des plaisirs et des peines, ou encore par leur seul intérêt » (S. Mercier, 1997).

Tong-Cuong explique que « l'utilitarisme ne définit pas objectivement ce que sont le bien et le mal. Il fait abstraction de ces précisions en l'établissant (utile) comme premier de l'action » (A. Tong-Cuong, 2014).

Dans ce sens, une action n'est bonne qu'au moment où elle procure le plus grand bonheur au plus grand nombre des personnes. Selon cette logique, le mensonge est éthiquement acceptable lorsque ses résultats positifs dépassent ceux de la vérité (T. L., CARSON, 2006).

### **Approche du contrat social intégré.**

Cette approche a été adaptée par Dolnalsolan et Dunfee (1999) au champ organisationnel, et ce à travers l'approche du contrat social intégré. Elle tend à fournir un cadre théorique de faciliter la prise de décision dans une situation de dilemme éthique. Elle vise aussi à développer une évaluation objective des

---

<sup>(8)</sup> FISHBEIN et al., *Belief, attitude, intention, and behavior: An introduction to theory and Research*. Reading, MM: Addison-Wesley, 1995.

<sup>(9)</sup> LOPEZ-MINATCHY, F., *De l'intention: un concept théorique malmené ?* Recherches et ressources en éducation et en formation, 2007, 33-41

comportements sans une prise de position préalable par rapport à leur valeur pratique.

- Le mensonge illicite ou non permis

Celui-ci peut constituer une contrainte ou infraction, si c'est pour nuire à un pouvoir, une réputation, une personnalité, une institution. Cela peut engendrer une punition.

Ce qui peut porter atteinte à l'honneur ou à la réputation d'une personne. On trouve ici : des mensonges hostiles nourris par la haine, l'envie et proféré dans le but de nuire.

Dans le mensonge illicite, il y a implication de l'absence ou perte de confiance induisant à des relations de peur. On voit aussi la création de la jalousie, d'égoïsme, de mépris, de haine, l'hypocrisie. Il peut se lier à la trahison, d'injustice et d'humiliation.

### 1.3. *Communication*

La communication est un processus verbal ou non par lequel on partage une information avec quelqu'un ou avec un groupe, de manière que celui-ci comprenne ce qu'on lui dit de faire [...]. La communication permet aux partenaires de se connaître, d'établir une relation entre eux. Cela peut entraîner des modifications des comportements (C. ROY, 1995, p.29) au sein des groupes ou des communautés ainsi que des actions de comportements individuels et des normes sociales. Cela, dans le but d'améliorer le bien-être de l'individu, de la communauté et de la société.

Elle est orientée vers des bons résultats et vers la communauté basée sur des preuves. Elle l'avertit à encourager les gens à faire des choix éclairés (R. LEKE et ALLI, 2010, p.67)

La communication se concrétise comme un système complexe concernant tout ce qui se passe lorsque des individus entre en interaction. Le processus cognitif affectif et inconscient est pris en compte.

La communication consiste à transmettre un message afin d'établir un contact. C'est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un. <sup>(10)</sup>

Nous nous inspirons de deux théories dont la théorie de l'apprentissage sociale (cognition sociale) et l'interactionnisme.

- La théorie de l'apprentissage sociale

Selon cette théorie, l'individu dès l'enfance, apprend dans la communication par renforcement différentiel, l'apprentissage vicariant, l'apprentissage cognitif du déterminisme réciproque, à distinguer entre le

---

<sup>(10)</sup> Internet : [Htts://fr.m Wikipedia.org/wiki/communication](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/communication). Consulté le 4/6/2021 à 10h30'

comportement approprié et inapproprié. Ce qui se fait par l'estime de soi par le « modeling », l'importance d'observer les comportements (punition et récompenses à l'évitement de punition) (BANDURA, A., 1969).

- La théorie de l'interaction

OLIVES Stéphane dit que « l'interactionnisme ne peut pas se résumer par une approche qui écoute a priori la dimension symbolique du langage » pas plus que les sciences du langage.

Ce qu'il faut alors poser comme revendication, c'est bien une activité scientifique engagée qui ne s'opposerait pas strictement à la raison pure, à la raison pratique, aux jugements de valeur, à l'éthique de responsabilité et l'éthique de conviction, au savant et à la politique (Stéphane OLIVES, 2005).

Il est question de s'interroger sur la portée sociale du travail dans la structuration-destruction-restructuration des rapports sociaux.

## **2. Analyse du Fondements du mensonge et son impact dans la communication**

Michel St Yves stipule que « lorsqu'un menteur s'exprime, son discours contient généralement plus d'hésitations, moins de mots, moins de détails contextuels, plus d'omissions. Ses réponses sont plus évasives, manquent parfois de cohérences.<sup>(1)</sup>

### *2.1. En politique*

Le mensonge est emprunté par la politique pour opérer dans sa communication et ceci se fait de plusieurs manières dont nous allons évoquer quelques-unes :

- Utilisation du mensonge dans le but de gagner l'adhésion de membres en faisant croire que dans la partie adverse c'est du pire.
- Le mensonge impact dans la communication politique pour rendre aussi sympathisant les membres et protéger le système ou le pouvoir. Dans cette communication, on fait participer des personnes et de retours bénéficiés des avantages politiques.
- Il y a le mensonge de convenance, ici on accepte de mentir bien qu'on sache que ce n'est pas nécessaire. Le mensonge est consensuel, on garde l'autre dans l'ignorance, la moralisation en faisant rêver par la manipulation.

### *2.2. En entreprise*

Il est utilisé dans la communication pour donner une image de marque dans le but de conquérir le marché auprès des consommateurs des biens et services en évitant le risque d'une découverte.

---

<sup>(1)</sup> Michel St Yves et Joe Navaro: *La détection du mensonge, l'effet Pinocchio existe-t-il ?*, <https://id.érudit.org/iderudit/1033114ar>

### 2.3. *En société*

Le mensonge dans la communication amène quelque part au respect des autres, c'est pour éviter de leur faire du mal. Ce qui prépare doucement à dire la vérité au moment voulu. Au cas contraire la vérité apparaît comme une forme de non-respect de l'autre.

Albert Mehrabien par ses travaux sur l'importance des mots dans la communication affirme que de nombreux auteurs prétendent erronément jusqu'à 93% du mensonge (1972). D'autres pensent que la position des yeux (haut, bas, gauche, droit) est une idée issue des méthodes de communication enseignées par la programmation neurolinguistique (PNL) ; c'est ce qui aussi révèle ce qui se passe dans la tête de la personne.

Le mensonge influence la communication dans la mesure où son utilisation cherche une acquisition de légitimité. Dans ce cas on peut se référer à :

- L'identité
- Le Management de l'impression
- Le Marketing social et d'entreprise
- L'Argumentation
- La connexion sociale etc.

L'Anthropologue Gérard Leuclud, souligne que le mensonge s'appuie sur les mêmes conventions linguistes que l'assertion sincère.

Le mensonge devient l'objet pour le linguiste dans le cadre d'une description pragmatique du discours prenant en compte non seulement le message en tant que tel (l'énoncé comme produit fini) mais aussi les circonstances de son énonciation, les interlocuteurs et le contexte.

Dans la communication, le mensonge impacte positivement pour éviter de graves ennuis. Derrière ce mensonge peut générer beaucoup de choses : cela peut faire avancer des choses si le récepteur ne le découvre pas. Au cas contraire l'environnement peut manquer de confiance et traiter la personne concernée contrairement à sa réputation.

### **Conclusion**

La société humaine utilise le mensonge pour la légitimation de sa présence. Cela se fait en tenant compte de l'adaptation pour éviter la contradiction. Cette pratique est utilisée pour faire de manière à ce que l'influence sociale ne triomphe pas pour garder sa légitimité. Car dans le cas contraire, on crée une méfiance autour de soi.

### **Références bibliographiques et webographies**

AGUSTAIN, SAINT, "*De magistro*" in oeuvres de Saint Agustin, 1ère série: opuscules VI. Dialogue philosophique. III. De l'âme à Dieu, texte de l'édition bénédictine,

- traduction, introduction et notes par F.J. Thonnard, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Paris, Desclée de Brouwer, 1952. (Bibliothèque Augustine).
- BANDURA, A., *Social-learning theory of identificatory processus*. Handbook of socialization. Theory and research, 1969. D. GOLIN, *Hand of socialization theory*, pp. 2013-263. Rand McNally & compagny.
- Benjamin ELISSALDE, Frédéric THOMAS, Hugues DELMOS, Gladys RAFFIN, *Le mensonge, Psychologie, applications et outils de détection*, Dunod, 2012
- CARSON, T.L., *The definition of lying*, *NôS*, 40(2), 2006.
- ELISSALDE et Alii, *Le mensonge, Psychologies, applications et outils de détection*, DUNOD, Paris, 2019.
- FISHBEIN et al., *Belief, attitude, intention, and behavior: An introduction to theory and Research*. Readin, MM: Addison-Wesley, 1995.
- Hubert Van GIJSEGHEN Ph. D, *L'enfant mis à nu l'allégation d'abus sexuel : La recherche de la vérité*, Université de Montréal, 1992.
- Isabelle PADOVANI, *Une autre vision du mensonge grâce à la communication non violente (CNV)*, Médiation Barreau 93, Centre de médiation des avocats de la Seine-Saint-Denis. [Médiationsbarreau93.fr](http://Mediationsbarreau93.fr)
- Labona BACCOUCHE, *Le mensonge comme manœuvre acquisition de légitimité organisationnelle « considérations éthiques et processus de réalisation*, thèse présenté et soutenue à Dijon, UBFC, Bourgogne Franche-COMTE, Université de carthage Institut des Hautes Etudes commerciale, IHEC Carthage, 2019.
- LEKE Rose et ALLI, *Guide de lutte contre le paludisme*, Paris, l'Harmattan, 2010.
- LOPEZ-MINATCHY, F., *De l'intention : un concept théorique malmené ? Recherches et ressources en éducation et en formation*, 2007.
- Marie LISELABONTE, *Du mensonge à l'authenticité*, Les éditions de l'homme, Groupe Livre, Québecor Média.
- MERCIER, S., *Une contribution à la politique de formalisation de l'éthique dans les grandes entreprises* (Doctoral dissertations, Université Paris Dauphine-Paris IX), 1997
- Ronald, B., Santa Barbara City college, Rosselle, F., Proctor II, Northern Kentucky University, *Communication et interaction*, Modulo, 2010
- ROY, C., *In communication*, Bidon, Tolérance, 12, 1995.
- SAINT THOMAS D'AQUIN, *Théologie*, II<sup>e</sup> partie, traduction en Français et annoncée par F. Lachat, tome 9, Paris, Vives, 1854, 9 CX, "Du mensonge".
- Stéphane OLIVES, *La communication selon Bourdieu. Jeu social et enjeux de société*, Paris, le Harmattan, Coll. « Communication et civilisation », 2005.
- TONG-CUONG, A., *Principe d'utilité et notions de plaisir et peine selon Bentham*. Introduction aux principes de morale et de la législation (1789). Mémoire de Licence 2 « philosophie », Université de Nantes, 2014
- Michel St Yves et Joe NAVARO : *La détection du mensonge, l'effet Pinocchio existe-t-il ?*  
<https://id.erudit.org/iderudit/1033114ar>  
<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/communication>. 10h30'  
Internet: <https://www.Larousse.fr/français>.  
<https://linternaute.fr/dictionnaires/definition>.  
<https://Larousse.fr/dictionnaire>.